



FONDS
DE PLACEMENT
DU BARREAU
DU QUÉBEC

Le 31 décembre 2018

**Rapport annuel
de la direction
sur le rendement
du Fonds MONDIAL**



Fonds de
placement

TABLE DES MATIÈRES

DANS CE RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION
SUR LE RENDEMENT DU FONDS,
VOUS TROUVEREZ:

Fonds de placement **Mondial** du Barreau du Québec

3

Le présent rapport annuel de la direction contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers annuels audités des Fonds de placement du Barreau du Québec. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels audités gratuitement, sur demande en vous adressant à la Corporation de services du Barreau en composant le 514 954-3491 (dans la région de Montréal) ou le 1 855 954-3491 (sans frais).

Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Le présent document est également disponible sur le site Internet de la Corporation de services du Barreau du Québec à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

FONDS DE PLACEMENT MONDIAL DU BARREAU DU QUÉBEC

ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION

Objectif et stratégie de placement

L'objectif du Fonds de placement Mondial du Barreau du Québec (le « **Fonds Mondial** ») est de procurer une appréciation du capital à long terme.

Pour atteindre cet objectif, le Fonds Mondial investit principalement dans des actions américaines de grande et petite capitalisation et d'actions étrangères.

Le Fonds Mondial a été créé le 23 décembre 2015.

Risque

Les risques de placement sont les mêmes que ceux décrits dans le plus récent prospectus simplifié du Fonds Mondial ou les modifications à celui-ci.

Résultats d'exploitation

Pour la période terminée le 31 décembre 2018, le Fonds Mondial a inscrit un rendement de 1,84 % surpassant son indice de référence, l'indice MSCI Monde RT (\$ CA), dont le rendement était de -0,86 %.

Corporation Fiera Capital

Corporation Fiera Capital a obtenu un mandat de gestion d'actions internationales au mois d'avril 2014 et gère depuis environ 40 % des titres étrangers du Fonds.

Pour l'année, le portefeuille a généré un rendement de 0,75 % par rapport à un rendement de -6,03% pour l'indice MSCI EAEO (\$CA Net).

Les marchés boursiers mondiaux ont débuté l'année en force. La réforme fiscale américaine mise en place le 1er janvier annonçait une accélération de la croissance mondiale et une augmentation substantielle des bénéfices de sociétés. Les investisseurs ont toutefois réalisé que cette forte croissance allait peut-être inciter les banques centrales à hausser plus rapidement les taux d'intérêt. C'est ce qui a provoqué, au début de février, une première correction des marchés boursiers mondiaux.

Cette inquiétude sur les hausses de taux s'est dissipée au fil des mois. La croissance des bénéfices des sociétés surpassait les attentes des investisseurs et l'économie mondiale poursuivait son expansion.

Une autre inquiétude est toutefois venue assombrir les perspectives des marchés boursiers, soit celle liée aux tensions commerciales internationales. En effet, la rhétorique protectionniste du président Trump a pris de plus en plus de place dans l'espace public. Au printemps, les États-Unis ont décrété la mise en place de tarifs douaniers sur les importations d'acier et d'aluminium, ce qui

a touché directement plusieurs pays européens. Par la suite, l'industrie automobile européenne a également été affectée par des tarifs américains visant à protéger les emplois aux États-Unis.

Parallèlement, des négociations pour le moins ardues se déroulaient entre les Britanniques et l'Union européenne concernant le Brexit. Après s'être entendu sur les modalités de la rupture, il fallait maintenant élaborer une nouvelle entente pour baliser les échanges commerciaux futurs. En l'absence d'une entente, plusieurs entreprises ont reporté leurs projets d'investissement.

Au cours de l'été, l'activité économique a commencé à décliner en Europe et en Chine. Les économies allemande et japonaise ont d'ailleurs été frappées de plein fouet par les mesures protectionnistes du gouvernement américain. En conséquence, les marchés boursiers internationaux ont fait du sur place durant cette période.

La confiance des consommateurs européens a également fléchi en fin d'année. Les manifestations des « gilets jaunes » en France ont d'ailleurs mis en évidence le mécontentement de la classe moyenne et les craintes de détérioration de leurs conditions économiques.

À partir de la mi-novembre, la détérioration des perspectives économiques mondiales a eu raison de l'ensemble des marchés. Les investisseurs ont alors retiré massivement leurs billes des classes d'actif les plus risquées pour se réfugier dans des valeurs plus sûres. Les marchés boursiers internationaux ont donc terminé l'année sur une mauvaise note.

La faiblesse du dollar canadien par rapport à la majorité des devises a toutefois atténué le recul des marchés internationaux. Ainsi, l'indice MSCI EAEO en dollar canadien accuse un recul de 6,0 % en 2018 alors que le même indice, en devises locales, a perdu près de 11,0 %.

Les résultats d'exploitation et leur explication En 2018, la qualité de la sélection de titres a permis à notre portefeuille d'afficher un rendement supérieur à celui de l'indice de référence, l'indice MSCI EAEO.

Plusieurs des titres qui avaient assuré un rendement supérieur au portefeuille en première moitié de l'année ont accusé des reculs durant les derniers mois de l'année. C'est le cas notamment des entreprises industrielles britanniques Rotork et Intertek et du manufacturier de produits électroniques japonais Keyence.

Toutefois, les excellents résultats financiers de Taiwan Semiconductor ont soutenu le rendement du portefeuille tout au long de 2018. Plus important fabricant contractuel de puces à semiconducteur, TSMC domine ce marché grâce à une technologie de pointe, de grandes capacités de production et l'excellence de son service à la clientèle. Au cours du trimestre, plusieurs concurrents ont laissé croire qu'ils n'étaient pas en mesure de suivre la cadence technologique de TSMC. Les investisseurs anticipent donc que l'entreprise pourra gagner de nouvelles parts de marché. Les nombreuses manchettes ont ainsi contribué à son cours et mis en relief ses avantages concurrentiels considérables.

Deux autres titres ayant contribué au rendement du portefeuille en 2018 sont Unilever et de Diageo. Ces deux entreprises ont offert un excellent rendement. Elles ont notamment été favorisées, comme

plusieurs entreprises liées à la consommation de base, par le désir des investisseurs de se tourner vers des secteurs plus défensifs. Unilever demeure un chef de file au sein de l'industrie des produits emballés destinés à la consommation. De plus, elle conserve sa position dominante dans plusieurs catégories de produits sur les marchés émergents en forte croissance, tels que le Brésil et l'Inde. En ce qui concerne Diageo, première société mondiale de spiritueux, sa situation financière continue de s'améliorer. Sa division nord-américaine s'est récemment départie de marques secondaires afin de profiter de la reprise de ce marché. L'entreprise demeure axée sur des produits hauts de gamme. Elle peut en augmenter les prix sans nuire au volume des ventes.

Les changements importants apportés au contenu du portefeuille et leur impact Au cours de l'année 2018, nous avons liquidé notre position dans Novartis et acquis une participation dans Louis Vuitton Moët Hennessy (LVMH). Nous avons procédé à la vente de Novartis en raison des inquiétudes persistantes entourant l'exécution de la stratégie de sa division Alcon, des pressions baissières sur les prix pour sa filiale Sandoz et de l'expiration de nombreux brevets. Par ailleurs, LVMH est une société spécialisée dans la fabrication, la distribution et la vente au détail de produits de luxe haut de gamme, comme des vins, des spiritueux, des articles de mode, des produits de cuir, des parfums, des produits cosmétiques, des montres et des bijoux. Son important catalogue de marques haut de gamme exclusives constitue une importante barrière à l'entrée de nouveaux concurrents.

Par ailleurs, la société occupe des segments de marché bien définis, en plus de profiter d'un excellent pouvoir pour fixer les prix. Ces éléments offrent plusieurs vecteurs de croissance et permettent de contrer le caractère cyclique du marché.

Par ailleurs, nous avons profité de la progression de certains titres pour encaisser des profits. Nous avons ainsi élagué nos positions dans Keyence, L'Oréal, Hengan et la société industrielle britannique Spirax-Sarco Engineering.

Nous avons accru nos positions dans les sociétés London Stock Exchange et InterContinental Hotels Group. De plus, nous avons acquis, à un prix intéressant, un bloc de titres de Taiwan Semiconductor.

Nos pondérations sectorielles et régionales sont le fruit de notre sélection ascendante des titres. À l'amorce du premier trimestre de 2019, nous sous-pondérons la zone euro et le Japon. Cette stratégie est influencée par des occasions plus intéressantes sur d'autres marchés, notamment en Suisse, au Royaume-Uni et dans les marchés émergents. Pour ce qui est des secteurs, nous surpondérons les produits industriels, la consommation de base et la technologie, et nous sous-pondérons les services financiers, l'énergie et les télécommunications.

Conseillers en gestion globale State Street, Ltée

Le mandat de Conseiller en gestion globale State Street, Ltée vise une stratégie indiciaire basée sur l'indice S&P 500 dont l'objectif est de répliquer de la manière la plus fidèle possible la composition et la performance de l'indice S&P 500 tout en limitant les coûts d'opération. Le gestionnaire gère environ 40% des titres étrangers du Fonds.

Comme les actifs sous gestion ne permettent pas d'acheter tous les titres compris dans l'indice, un processus d'optimisation est utilisé par le gestionnaire de portefeuille, à l'aide d'un modèle de risque, dont l'objectif premier est de minimiser l'erreur de calquage du portefeuille par rapport à l'indice de référence, tout en limitant les coûts d'opération.

La portion du portefeuille géré par Conseillers en gestion globale State Street Ltée a obtenu un rendement de 3,89 % au 31 décembre 2018. Pour cette même période, l'indice S&P 500 a généré un rendement de 4,25 % (en \$CAD). La différence s'explique par les effets de l'erreur de calquage tout en demeurant dans les normes acceptables.

Van Berkomp & Associés

Van Berkomp & Associés ("VBA") est chargé d'un mandat de gestion d'actions américaines de petite capitalisation représentant environ 20 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos l'année 2018 à -2,58 % (en dollars américains) en surpassant le rendement de son indice de référence des sociétés à petite capitalisation boursière, l'Indice Russell 2000, à -11,01 % (en dollars américains).

La période des Fêtes n'a pas été festive pour les marchés financiers et pour notre univers des actions américaines à petite capitalisation boursière. On se demande où était passé le père Noël lors de ce dernier trimestre de l'année, alors que l'habituelle remontée des cours observée en décembre s'est transformée en une forte correction et un véritable cauchemar pour les investisseurs sur le marché américain. Ainsi, ce marché haussier qui se poursuivait depuis plusieurs années pour les actions américaines, et qui était encore vigoureux jusqu'au début de ce quatrième trimestre, a connu une fin abrupte au cours de la période close en décembre.

En fait, les actions américaines à grande capitalisation boursière ont enregistré leur pire trimestre depuis 2011, tandis que les actions à petite capitalisation boursière ont connu l'une de leurs pires périodes depuis la crise du crédit. Les trois derniers mois ont durement rappelé aux investisseurs que les marchés haussiers ne perdurent pas indéfiniment et qu'ils prennent habituellement fin sans préavis ou même sans catalyseur précis. Cependant, après plus de neuf ans à profiter de l'un des plus longs marchés haussiers jamais enregistrés, les participants au marché avaient peut-être oublié la vitesse avec laquelle les cours des actions peuvent reculer et effacer plusieurs mois de forte progression en l'espace d'à peine quelques semaines.

Contrairement à son penchant habituellement favorable, le mois de décembre a été particulièrement brutal et l'un des pires mois que nous ayons connu depuis le lancement de notre stratégie d'actions américaines à petite capitalisation boursière en 2000. L'indice de référence des actions à grande capitalisation boursière S&P 500 a connu son pire mois de décembre depuis 1931. Le mode de pensée habituel qui consiste à « acheter sur faiblesse » et qui était jusque là très répandu chez les investisseurs au cours des nombreuses années durant lesquelles le marché a poursuivi sa progression a brutalement pris fin en décembre.

Au-delà de la très pénible période que les actions américaines viennent de connaître récemment, les marchés financiers et les

classes d'actifs à travers le monde ont été également durement touchés au cours de ce plus récent trimestre clos en décembre, alors que les actions mondiales, les obligations de sociétés, les produits de base ainsi que la plupart des devises ont tous encaissé un dur coup à l'unisson, et que seuls quelques instruments financiers tels l'or, les bons du Trésor américain et le dollar US ont bien tenu le coup grâce à leurs caractéristiques défensives habituelles.

Les investisseurs, y compris nous-mêmes, ont certes été surpris par le moment où s'est produit cette forte correction qui est survenue de manière inhabituelle vers la fin de l'année, mais les conditions d'un tel recul étaient en fait déjà en place depuis un certain temps. Ainsi, depuis des mois, à l'instar d'autres investisseurs, nous mettions en garde contre les niveaux d'évaluation qui nous apparaissaient élevés pour l'ensemble des actions, peu importe leur capitalisation boursière, et pour d'autres classes d'actifs également.

Par ailleurs, bien que l'économie américaine soit demeurée plutôt vigoureuse et robuste, les secteurs de l'automobile et de l'habitation, deux piliers importants, stagnent ou reculent depuis quelques mois. On a, de plus, constaté des signes clairs et inquiétants d'un ralentissement économique dans la zone euro et ailleurs dans le monde au cours des derniers mois.

En outre, les tensions commerciales persistantes et croissantes entre les États-Unis et la Chine ont commencé à avoir des répercussions sur l'approvisionnement et les coûts des intrants pour de nombreuses sociétés et ont quelque peu ébranlé la confiance des entreprises. Enfin, la poursuite de la politique de resserrement de la Réserve fédérale et la série de hausses des taux d'intérêt exercent une pression sur les sociétés qui sont fortement endettées ainsi que sur le coût du capital de l'ensemble des entités.

Et, bien entendu, l'administration Trump, ou le président Trump lui-même au demeurant, semble tout mettre en oeuvre pour créer des turbulences politiques, aussi bien aux États-Unis que sur la scène internationale, et le marché semble de moins en moins insensible et indifférent à ce bouleversement et réagit enfin à cette scène politique quelque peu chaotique à Washington.

Bien que nous nous attendions depuis un bon moment à une correction du marché qui s'imposait, selon nous, après plus de neuf ans d'un marché haussier très soutenu qui avait fait en sorte que les niveaux d'évaluation de la plupart des titres étaient devenus très élevés, ce fût assurément une grande surprise d'assister à un effondrement du marché boursier américain d'une telle ampleur en décembre, habituellement l'un des mois les plus robustes de l'année, qui est favorable à la prise de risques et au cours duquel on observe le plus souvent une remontée des cours pleine d'entrain.

Dans ce contexte de marché très hostile à la prise de risque, et dans lequel nous avons assisté à de forts soubresauts de nervosité et une reprise de la volatilité des cours des titres, les titres de petite capitalisation ont connu une fin d'année très difficile, autant en termes absolus que par rapport aux titres de grande capitalisation. Cette sous-performance relative marquée dans les derniers mois de l'année a fait en sorte que les titres de petite capitalisation ont tiré de l'arrière par rapport aux titres de grande capitalisation pour une deuxième année consécutive en 2018. Toutefois, nous

aimerions noter qu'après une telle période de sous-performance, les titres de petite capitalisation se transigent maintenant à des multiples d'évaluation relatifs avantageux par rapport à ceux de grande capitalisation, et ce malgré un niveau de croissance anticipée des bénéfices largement supérieur à celui des titres de grande capitalisation.

En ce qui concerne notre stratégie d'actions américaines à petite capitalisation boursière, nous nous en sommes bien sortis dans un contexte de forte volatilité et une évolution en dents de scie dans notre marché et avons dégagé de manière soutenue un rendement excédentaire par rapport à notre indice de référence jusqu'au début de décembre, notamment durant le mois d'octobre alors qu'un sentiment très négatif prévalait sur le marché, puis en novembre également, alors que les actions à petite capitalisation boursière ont momentanément rebondi en raison d'une atténuation des inquiétudes à l'égard de l'économie, des guerres commerciales et de la hausse des taux d'intérêt.

Les rendements excédentaires substantiels dégagés au cours des mois d'octobre et de novembre sont en grande partie le fruit d'une autre saison de publication des résultats très robuste pour les sociétés qui composent notre portefeuille après qu'elles eurent publié leurs résultats du troisième trimestre vers la fin du mois d'octobre et le début du mois de novembre.

Par conséquent, nous avons été ravis d'assister à une autre série de résultats robustes et de révisions à la hausse des perspectives financières de plusieurs des sociétés dont nous détenons des titres dans le portefeuille au cours de la dernière saison de publication des résultats, ce qui a entraîné les cours des titres de plusieurs des sociétés de notre portefeuille vers de nouveaux sommets et nous a permis de dégager des rendements excédentaires substantiels.

Par ailleurs, au cours des des derniers mois, nos participations importantes dans plusieurs sociétés défensives ont été un autre élément clé qui nous a permis d'ajouter beaucoup de valeur par rapport à notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière. Ainsi, nos principales participations dans le secteur de la santé, dans l'industrie des marchés des capitaux et dans le secteur de l'enseignement supérieur nous positionnaient de manière très avantageuse pour résister à un important repli dans notre univers des actions à petite capitalisation boursière et à la forte correction survenue sur les marchés financiers beaucoup mieux que notre indice de référence.

Les participations importantes que nous détenons dans ces secteurs traditionnellement défensifs de notre marché ont constitué de solides points d'ancrage pour votre portefeuille durant la majeure partie de l'année et du dernier trimestre, procurant une plus grande stabilité à nos rendements et démontrant une fois de plus le bien-fondé de notre stratégie de longue date visant à conserver quelques participations importantes dans des sociétés de grande qualité qui évoluent dans certains des secteurs les plus défensifs de notre marché, ce qui nous permet en général de dégager un rendement supérieur à celui de notre indice de référence et de la plupart de nos homologues en période de faiblesse des marchés.

Notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière a de ce fait très bien fonctionné et permis de générer des rendements excédentaires substantiels par rapport à notre indice

de référence jusqu'à la deuxième semaine de décembre, lorsque deux événements ont donné lieu à une fin de trimestre moins vigoureuse que d'ordinaire par rapport à notre indice de référence en décembre dans un contexte de marché vraiment impitoyable.

Tout d'abord, l'une de nos dix plus importantes participations, Tivity Health, a annoncé une énorme acquisition en décembre qui a été très mal accueillie par les investisseurs. Manifestement, la plupart, sinon l'ensemble, des actionnaires de la société étaient également fortement en désaccord avec cette opération, puisque le cours du titre a cédé plus de 30 % le jour de l'annonce, exprimant ainsi clairement l'insatisfaction des investisseurs. Du fait que le titre représente une participation relativement importante dans les portefeuilles de nos clients, cet événement nous a durement touchés en décembre.

En plus de ce revers inattendu pour nos rendements en décembre, notre performance relative durant le dernier mois de l'année a subi les répercussions négatives d'un jugement tout à fait surprenant dans le cadre d'une contestation judiciaire de la réforme des soins de santé du président Obama (la loi sur les soins de santé abordables « ACA ») dans l'état du Texas qui a secoué les investisseurs. . Puisque votre portefeuille compte un certain nombre de sociétés ayant bénéficié de l'ACA, notre performance relative a été affectée de manière disproportionnelle par ce jugement très improbable et surprenant.

Bien que nous soyons certes déçus de voir l'année se terminer ainsi, il ne faut pas perdre de vue que pour l'ensemble du quatrième trimestre, et encore plus pour l'ensemble de l'année 2018, ces périodes ont été sans conteste très fructueuses une fois de plus pour notre stratégie d'actions américaines à petite capitalisation boursière. Ainsi, nous avons réussi à surpasser par une marge très confortable le rendement de notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière au cours de ce trimestre défavorable à notre marché ainsi que tout au long de l'année, et avons de nouveau démontré le bien-fondé de notre positionnement dans des sociétés à petite capitalisation boursière de grande qualité et sous-évaluées.

Nous avons assisté à des changements de dynamique, alors que le contexte a tantôt été favorable à la prise de risque et tantôt marqué par une aversion au risque, tout au long de cette dernière année, et les principaux attributs et facteurs de surperformance ont eux aussi souvent évolué dans notre marché, mais nous croyons que le trimestre qui a pris fin en décembre, tout comme l'ensemble de l'année 2018, ont été des périodes au cours desquelles les participants au marché ont commencé à accorder une plus grande importance aux données fondamentales propres à chaque entreprise et ces données ont permis aux investisseurs de se démarquer, alors que nous avons observé une hausse de la volatilité et de plus grands écarts de rendement dans notre univers de placement.

Bien que les facteurs macroéconomiques, une dynamique favorable et d'autres facteurs ont été tour à tour les principaux catalyseurs de performance dans notre marché durant l'année, nous avons tout de même remarqué que les sociétés au sein de notre univers des actions à petite capitalisation boursière qui ont conservé un bilan plus solide, qui ont généré des flux de trésorerie plus robustes

ainsi que des rendements du capital plus élevés, affichés des taux de croissance supérieurs, qui ont agréablement surpris par rapport aux attentes et qui ont révisé à la hausse leurs perspectives financières, comme ce fût le cas pour plusieurs des sociétés dans lesquelles nous détenons des participations, ont en général mieux fait que l'ensemble de notre marché en 2018, et parfois par une large marge.

Ainsi, au final, le résultat des efforts déployés pour maintenir un portefeuille constitué de certaines des meilleures sociétés de notre univers de placement a de nouveau porté fruit en 2018, alors que nous avons connu l'une de nos meilleures années par rapport à notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière depuis le lancement de notre stratégie d'actions américaines à petite capitalisation boursière en 2000, au cours d'une année qui a été marquée par d'importantes fluctuations et des changements radicaux de conjoncture. Bien que nous aurions évidemment souhaité clore l'année avec des rendements positifs en termes absolus, l'année 2018 a tout de même été gratifiante, du fait qu'elle est l'une de nos meilleures jusqu'à maintenant au chapitre de la génération de rendements excédentaires par rapport à notre indice de référence.

Les titres principaux acquis au cours de la période sont: Rev Group Inc., Tivity Health Inc., Marriott Vacations Worldwide Corp., U.S. Silica Holdings Inc. et Laureate Education Inc. Les principaux titres vendus sont: Financial Engines Inc., Seaworld Entertainment Inc., ILG Inc., Haemonetics Corp., et Dave & Buster's Entertainment.

Opérations entre sociétés apparentées

Le Fonds Mondial est géré par la Corporation de services du Barreau du Québec qui agit également à titre de promoteur et de placeur de parts. La Corporation de services du Barreau du Québec a créé un comité de surveillance qui sélectionne, recommande et évalue les gestionnaires de portefeuille, dont Conseillers en gestion globale State Street, Ltée, Corporation Fiera Capital et Van Berkom & Associés, conseillers du Fonds Mondial.

La Corporation de services du Barreau du Québec reçoit des frais de gestion de la part du Fonds Mondial (voir ci-après la section intitulée «Frais de gestion»). Cette pratique a été soumise au comité d'examen indépendant qui l'a approuvée.

Corporation Fiera Capital.

Au cours de la période terminée le 31 décembre 2018, Corporation Fiera Capital n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Conseillers en gestion globale State Street, Ltée

Au cours de la période terminée le 31 décembre 2018, Conseillers en gestion globale State Street, Ltée n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Van Berkom & Associés

Au cours de la période terminée le 31 décembre 2018, Van Berkom & Associés n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds Mondial et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats pour le dernier exercice.

CAPITAUX PROPRES PAR PART ⁽¹⁾				
	31 déc. 2018	31 déc. 2017	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Capitaux propres au début de la période comptable indiquée ⁽⁴⁾	12,41 \$	11,04 \$	10,00 \$	10,00 \$
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation				
Total des revenus	0,21	0,20	0,22	–
Total des charges	(0,13)	(0,14)	(0,11)	–
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,60	0,26	0,15	–
Gains (pertes) non réalisé(e)s	(0,42)	1,32	1,06	–
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation⁽²⁾	0,26	1,64	1,32	–
Distributions				
des dividendes	0,07	0,06	0,09	–
des gains en capital	0,44	0,21	0,10	–
Distributions annuelles totales⁽³⁾	0,51	0,27	0,19	–
Capitaux propres à la fin de la période comptable indiquée⁽⁴⁾	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$	10,00 \$

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen de parts en circulation au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ Les capitaux propres sont calculés conformément aux IFRS.

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES				
	31 déc. 2018	31 déc. 2017	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Valeur liquidative totale (en milliers) ⁽¹⁾	115 931 \$	114 085 \$	94 846 \$	150 \$
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	9 559 298	9 195 948	8 595 619	15 010
Ratio des frais de gestion ⁽²⁾	0,99	1,13	1,06	–
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge	0,99	1,13	1,06	–
Ratio des frais d'opérations ⁽³⁾	0,03	0,02	0,03	–
Taux de rotation du portefeuille ⁽⁴⁾	20,71	12,00	18,43	–
Valeur liquidative par part	12,13 \$	12,41 \$	11,03 \$	10,00 \$

⁽¹⁾ Données au 31 décembre des périodes comptables indiqué.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

⁽⁴⁾ Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

Frais de gestion

Les frais de gestion payables au gestionnaire par le Fonds Mondial sont calculés hebdomadairement sur la valeur de l'actif net du Fonds Mondial, et ce, au taux de 0,20 %. Ces frais sont payables mensuellement.

Les principaux services payés par les frais de gestion, exprimés en pourcentage approximatif desdits frais de gestion, peuvent se résumer ainsi :

– Frais d'administration et d'audit, et droits et dépôts réglementaires	1,90 %
– Comité de surveillance	11,90 %
– Rémunération et honoraires	49,20 %
– Publicité	20,55 %
– Assurances responsabilité	16,45 %
TOTAL	100,00 %

RENDEMENT PASSÉ

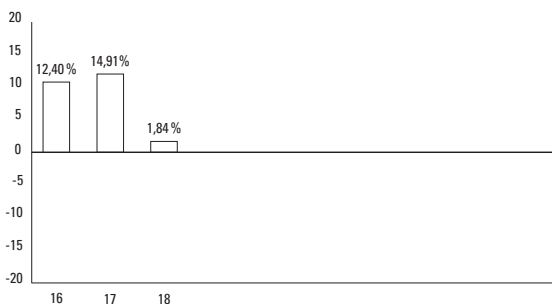
Les données sur le rendement du Fonds Mondial supposent que les distributions effectuées au cours des périodes indiquées ont servi à acheter des parts ou des actions additionnelles du Fonds Mondial et elles sont fondées sur la valeur liquidative.

Noter que le rendement passé du Fonds Mondial n'est pas une garantie de son rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique présente le rendement annuel du Fonds Mondial pour chacune des périodes présentées et fait ressortir la variation du rendement du Fonds Mondial d'une période à l'autre. Le graphique à bandes présente, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse, au dernier jour de la période, d'un placement effectué le premier jour de chaque période.

RENDEMENTS ANNUELS (sur 10 ans)



Comparaison par rapport à l'indice

Le tableau ci-dessous compare les rendements annuels composés historiques du Fonds Mondial à ceux de son indice de référence, l'indice MSCI Monde RT (\$ CA) qui mesure le rendement total de titres de capitaux propres de sociétés de 24 pays offerts sur les marchés développés à l'échelle mondiale.

RENDEMENTS COMPOSÉS ANNUELS (%)

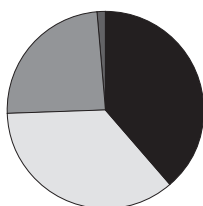
	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Fonds Mondial	1,84	s.o.	s.o.	s.o.
Indice MSCI Monde RT	-0,86	s.o.	s.o.	s.o.

Voir le commentaire de marché et les données sur la performance relative du Fonds Mondial par rapport à son indice de référence dans la section « Résultats d'exploitation » du présent rapport.

APERÇU DU PORTEFEUILLE

Graphique détaillant les sous-groupes

RÉPARTITION PAR VALEUR LIQUIDATIVE AU 31 DÉCEMBRE 2018



- 40,2 % Actions américaines de grande capitalisation
- 35,2 % Actions internationales
- 23,0 % Actions américaines de petite capitalisation
- 1,6 % Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres

LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*	% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
1 Keyence Corp.	2,3
2 Nestlé SA	1,7
3 Unilever NV, CIAÉ	1,6
4 Diageo PLC	1,6
5 Microsoft Corp.	1,4
6 Intercontinental Hotels Group PLC	1,4
7 Roche Holding AG NPV	1,4
8 Schindler Holding AG	1,3
9 Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. Ltd., CAAÉ	1,3
10 Apple Inc.	1,3
11 Intertek Group PLC	1,3
12 IHS Markit Ltd.	1,2
13 Amazon.com Inc.	1,1
14 SAP SE	1,1
15 Novo Nordisk A/S	1,1
16 Commonwealth Bank of Australia	1,1
17 Grand Canyon Education Inc.	1,0
18 Louis Vuitton Moët Hennessy	1,0
19 Spirax-Sarco Engineering PLC	1,0
20 HDFC Bank Ltd., CAAÉ	1,0
21 Shimano Inc.	1,0
22 Geberit AG	0,9
23 London Stock Exchange Group PLC	0,9
24 Virtu Financial Inc.	0,9
25 L'Oréal SA	0,9
Total	31,8

* Il n'y a aucune position vendeur dans le Fonds Mondial.

RÉPARTITION PAR ACTIF	% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
Actions américaines de grande capitalisation	98,8
Actions internationales	35,2
Actions américaines de petite capitalisation	23,0
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,6

TOTAL DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
126 723 013 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds Mondial. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée sur Internet à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

- Vous pouvez obtenir sur demande et sans frais un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur le Fonds Mondial sur le site Internet www.csbq.ca/fonds ; ou
- en communiquant avec la Corporation de services du Barreau, téléphone : le **514 954-3491** (dans la région de Montréal) ou le **1 855 954-3491** (sans frais).

Corporation de services du Barreau

T 514 954-3491 (Montréal)

1 855 954-3491 (sans frais)

www.csbq.ca

Corporation
de services
Barreau

